

The Foggy Dew

Irish nationalist song

I

As down the glen one Easter morn to a city fair rode I
There Armed lines of marching men in squadrons passed me by
No fife did hum nor battle drum did sound it's dread tatoo
But the Angelus bell o'er the Liffey swell rang out through the foggy dew

II

Right proudly high over Dublin Town they hung out the flag of war
'Twas better to die 'neath an Irish sky than at Sulva or Sud El Bar
And from the plains of Royal Meath strong men came hurrying through
While Britannia's Huns, with their long range guns sailed in through the foggy dew

III

'Twas Britannia bade our Wild Geese go that small nations might be free
But their lonely graves are by Sulva's waves or the shore of the Great North Sea
Oh, had they died by Pearse's side or fought with Cathal Brugha
Their names we will keep where the fenians sleep 'neath the shroud of the foggy dew

IV

But the bravest fell, and the requiem bell rang mournfully and clear
For those who died that Eastertide in the springing of the year
And the world did gaze, in deep amaze, at those fearless men, but few
Who bore the fight that freedom's light might shine through the foggy dew

V

Ah, back through the glen I rode again and my heart with grief was sore
For I parted then with valiant men whom I never shall see more
But to and fro in my dreams I go and I'd kneel and pray for you,
For slavery fled, O glorious dead, When you fell in the foggy dew.'

The Foggy Dew

Irish nationalist song

Tin & Song

rubato (Am) (F) (G) (Em) (F) (G7) (Am)

intro

A = 100

Song

1. As down the glen one Eas - ter morn to a ci - ty fair rode I There
 2. Right proud - ly high o - ver Du - blin town They hung out a flag of war 'Twas
 3. 'Twas Bri - tan - nia bade our Wild Geese go that small nations might be free But their
 4. But - the bra - vest fell, and the re - qui - em bell rang mourn - ful - ly and clear For
 5. Ah back through the glen I rode a - gain And my heart with grief was sore For

ar - med lines of mar - ching men in squa - drons passed me by No
 bet - ter to die 'neath an I - rish sky Than at Sul - va or Sud el Bar And
 lone - ly graves are by Su - lva's waves or the shore of the Great North Sea Oh,
 those who died that Eas - ter - tide in the sprin - ging of the year And the
 I par - ted then with va - li - ant men whom I ne - ver shall see more But

fife did hum nor bat - tle drum did sound it's dread ta - too But the
 from the plains of Roy - al Meath Strong men came hur - rying through Whi - le
 had they died by Pear - se's side or fought with Cat - hal Brugha Their
 world did gaze, in deep a - maze at those fear - less men, but few Who
 to and through in my dreams I go And I kneel and pray for you For

an - ge - lus bell o' - er the lif - fey swell rang out through the fog - gy dew
 Brit - ta - nia's sons with their long - range guns Sailed in from the fog - gy dew
 names we will keep where the fe - nians sleep 'neath the shroud of the fog - gy dew
 bore the fight that free - dom's light might shine through the fog - gy dew
 sla - ve - ry fled oh glo - rious dead When you fell in the fog - gy dew

A *Em* *C* *D* *Bm* *C* *D* *Em* | 1.2.4.

short Bridge

B 3.5. *G* *Bm* *D* *Bm* *Em* *C* *Em* *A7* **A**

long Bridge

Em *C* *D* *Bm* *C* *D7* *Em* ³ *D.S.* *8.*

rall.

The Foggy Dew

Irish nationalist song

Traduction (partielle) œuvre de Gilles Servat

1

Le long de la vallée, un matin de Pâques, je chevauchai vers la foire, à la ville
Là des lignes armées d'hommes à pied, en escadrons passèrent près de moi
Aucune cornemuse ne sonnait, aucun tambour de bataille ne faisait entendre son fort roulement
Mais la cloche de l'angélus par dessus les eaux montantes de la Liffrey
sonnait à travers la brumeuse rosée

2

Droit, fier et haut, par dessus Dublin, ils hissèrent le drapeau de guerre
Il valait mieux mourir sous le ciel irlandais qu'à Sulva ou Sud el Bar
Et, des plaines du Meath royal, des hommes courageux venaient, passant rapidement
Pendant que les vaisseaux de Grande-Bretagne, avec leurs grands canons,
voguèrent à travers la brumeuse rosée

3

4
Mais les plus braves tombèrent, et la cloche du requiem sonna lugubre et claire
Pour ceux qui moururent pendant ces Pâques, au printemps de l'année
Et le monde regarda, profondément étonné, ces hommes sans peur, bien que peu nombreux
Qui supportèrent le combat pour que la lumière de la liberté
puisse briller à travers la brumeuse rosée

5

Je porte sur mon cœur un mouchoir peint avec le visage de Jame Connolly
Un mouchoir envoyé par un camarade emprisonné à Long Kesh
Et dans les arbres de Bretagne, tous les oiseaux chantent pour vous
Pour les hommes courageux qui tombèrent, pour toi en prison, pour la liberté
qui fleurit dans la brumeuse rosée



The Foggy Dew et l'éveil de la République d'Irlande

Depuis 1801, l'Irlande est partie intégrante du Royaume-Uni. Depuis les irlandais n'ont eu de cesse de lutter pour un statut d'autonomie interne (Home Rule), et le pays est au bord de la guerre civile quand éclate le premier conflit mondial.

Pour les plus ardents des nationalistes, le déclenchement de la guerre contre l'Allemagne remet à jour le vieux proverbe irlandais: "England' difficulty is Ireland's opportunity" (les difficultés de l'Angleterre sont la chance de l'Irlande).

Le soulèvement de Pâques et la proclamation de la République

Le 24 avril 1916, 1200 membres des Irish Volunteers sous la direction de Patrick Pearse et l'Irish Citizen Army, conduite par James Connolly, s'emparent de la poste centrale de Dublin et de divers bâtiments officiels anglais, et proclament la République Irlandaise. Ils établissent un gouvernement provisoire présidé par Connolly ; Pearse devient commandant en chef des forces républicaines. Après six jours de combats contre vingt mille soldats anglais, les insurgés doivent se rendre : 16 des chefs, dont Pearse et Connolly, sont traînés en conseil de guerre et exécutés. Deux mille cinq cents républicains sont déportés dans des camps en Grande-Bretagne.

La dureté de la répression ne tarde pas à transformer cet échec militaire en victoire politique: aux élections générales de 1918, le parti séparatiste et républicain *Sin Fein* gagne soixante-treize sièges sur les cent cinq proposés aux Irlandais à Westminster : les élus du Sinn Féin refusent d'aller à Londres.

En 1919, les députés du Sinn Féin convoquent un parlement irlandais à Dublin, la Dáil Eireann, qui ratifie l'instauration de la république Irlandaise, proclame l'indépendance de la nation et adopte un programme démocratique pour gouverner l'Irlande en conformité avec les principes de Liberté, d'Égalité et de Justice pour tout le monde. L'Armée Républicaine Irlandaise (Irish Republican Army : I.R.A.) est soumise aux ordres du ministre de la défense. Alors qu'Eamon De Valera et soixante chefs du Sinn Féin sont encore en prison, Michael Collins se retrouve à l'âge de 29 ans à la tête de l'Irlande.

En septembre, les autorités militaires britanniques proclament l'illégalité de la Dáil Eireann et envoient 70 000 hommes de troupes britanniques et des forces de police, aidées d'auxiliaire et de vétérans recrutés en Angleterre et en Écosse, surnommés les Black and Tans. Ceux-ci incendient et pillent des villes et des villages, faisant installer ainsi la terreur. Pendant cette période de trouble, Collins fait évader De Valera qui s'enfuit aux États-Unis.

La partition de l'Irlande

Le 24 juin 1921, le premier ministre britannique, Lloyd George, un Gallois, ouvre les négociations avec les membres du gouvernement révolutionnaire irlandais, conduit par De Valera. Ces discussions mènent à la conférence de paix qui se termine le 06 décembre par le traité de Londres, qui partage l'Irlande en deux : 26 comtés sur les 32 deviennent un état indépendant, << Saorstat Eireann-Irish Free State >> (État libre d'Irlande) et les 6 autres comtés du nord-est (l'Irlande du Nord) reste partie intégrante du Royaume Unis.

Ce traité est signé par les modérés du Sinn Féin, Griffith et Collins, mais il est refusé par De Valera et ses partisans. Ratifié le 8 janvier 1922, ce traité engendra de nombreux drames en Irlande. Griffith devient le nouveau président de l'État libre d'Irlande après la démission de De Valera.

Le 8 janvier 1922, le traité de partition de l'Irlande est ratifié. Les 19 divisions de l'I.R.A. sont partagées quand à ce traité. La guerre civile éclate opposant les Anglais à l'I.R.A.. Lors de cette guerre, le chef d'état-major de l'armée britannique et député d'Irlande du Nord, Sir Wilson, est abattu par l'I.R.A.. Meurt aussi à cette période : Arthur Griffith, Michael Collins. Cette guerre fratricide ruine l'Irlande et la divise plus que jamais. Elle cesse le 27 avril 1923 après qu'Eamon De Valera ait signé une proclamation qui ordonne la suspension des hostilités.

Sulva et **Sud el Bar** sont des batailles de la guerre 14-18 où les Turcs massacrèrent des milliers d'Irlandais enrôlés dans l'armée anglaise. A la fin de la première guerre mondiale en 1918, on compte 50 000 tués au cours des hostilités, entre 1914 et 1918, sur les 180 000 volontaires Irlandais présents sur le front allié, dans les forces britanniques.

Long Kesh est le lieu d'internement des républicains en Irlande du nord. C'est là qu'est mort de faim Bobby Sands.

Bobby Sands

Les prisonniers républicains (et loyalistes) avaient le statut de prisonniers politiques jusqu'en 1976. Ils étaient ainsi dispensés des travaux de la prison, portaient des vêtements civil et gardaient une certaine hiérarchie militaire au sein de la prison. Ce statuts de prisonnier politique leur a été supprimé, et les prisonniers républicains se sont engagé dans un processus de non-coopération, refusant de porter l'uniforme de prisonnier et de se laver.

Bobby Sands était l'officier commandant les prisonniers républicains, il fut le premier des dix grévistes de la faim à mourir en 1981 après 66 jours de grève de la faim, dans l'attente de retrouver le statut de prisonnier politique, et tout ça devant une Thatcher à la froideur de marbre, qui se réjouissait presque de chaque mort.